

AIDE-SOIGNANT AIDE-SOIGNANTE

**APPORTER AIDE ET RÉCONFORT
DANS LE QUOTIDIEN DES MALADES**



SON MÉTIER

L'aide-soignant ou l'aide-soignante apporte les soins d'hygiène corporelle et veille au confort physique et moral des malades. Les aider à se déplacer, à se nourrir, à effectuer leur toilette, à s'habiller et réaliser des soins non médicaux (prise de température, surveillance du poids...) fait aussi partie de ses activités.

L'aide-soignant ou l'aide-soignante surveille l'état général du patient et informe l'infirmier ou l'infirmière si nécessaire. Il ou elle se réfère aux consignes médicales avant de préparer les chariots de repas.

Son travail s'étend à certaines tâches d'entretien : le nettoyage et le rangement de la chambre, le changement de la literie et du linge. Grâce à son intervention, la vie quotidienne des malades est améliorée et les contraintes liées à une pathologie ou une hospitalisation sont allégées.

OÙ ET COMMENT ?

L'aide-soignant ou l'aide-soignante travaille principalement dans des établissements hospitaliers ou spécialisés et fait partie d'une équipe.

On travaille régulièrement les week-ends et les jours fériés et il est possible de travailler en rotation (alterner semaine de jour et de nuit).

On peut aussi travailler au domicile des patients.

SES QUALITÉS

Résistance, force physique et délicatesse sont indispensables. De même, une capacité à communiquer (patience, tact et sens de l'écoute) et une grande disponibilité envers les patients. Il faut aussi savoir s'impliquer dans un travail d'équipe.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Environ 10 000 postes se dégagent chaque année en France. Les recrutements dans les hôpitaux stagnent mais les besoins dans les établissements accueillant des personnes âgées augmentent.

Après 3 ans d'exercice dans le secteur hospitalier ou médico-social, il est possible de se présenter au concours d'entrée à l'école de soins infirmiers.

Salaire de début : 1504 € brut par mois.

Estelle Aide-soignante

« Dans ce métier, il y a des aspects très pratiques (lever les malades, faire leur toilette, distribuer les plateaux-repas...) et des aspects relationnels, ce qui me plaît le plus. Il faut être perpétuellement à l'écoute du malade. En touchant le malade, on déclenche ses plaintes, ses confidences, ses angoisses. On doit savoir écouter sans juger, tenir compte de chaque personne, de chaque situation. On donne beaucoup, mais on reçoit beaucoup aussi en retour. »